

Association pour l'étude de la colonisation européenne

1750-1850

17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Paris, le 29 septembre 2017

Cher(e)s ami(e)s,

La prochaine séance de notre séminaire aura lieu le samedi 14 octobre prochain, à 14 h 30, en salle Marc Bloch (escalier C, 2e étage).

Cette séance sera consacrée à la présentation de la traduction française de l'ouvrage classique d'Anthony Benezet, *Une histoire de la Guinée*, paru en 1771. Cette présentation sera assurée par les trois initiateurs de cette publication : Marie Jeanne Rossignol, Bertrand Van Ruymbeke et Élodie Peyrol-Kleiber.

Nous espérons vous retrouver nombreux pour cette séance qui permettra de prendre enfin connaissance en traduction française d'un ouvrage publié à la fin du 18e siècle mais qui n'avait jamais pu être traduit malgré les origines françaises de son auteur.

Vous trouverez ci-dessous le résumé de la communication qui sera présentée.

Marcel Dorigny, pour le Bureau

Anthony Benezet

Une histoire de la Guinée, 1771

Texte traduit et présenté par Marie-Jeanne Rossignol et Bertrand Van Ruymbeke

Ouvrage publié par la Société française d'étude du Dix Huitième Siècle

Avec *Une histoire de la Guinée*, la traduction de *Some Historical Account of Guinea*, publié en 1771 à Philadelphie, le public français, grâce à M.-J. Rossignol et B. Van Ruymbeke (et à une équipe de collègues les ayant aidés lors du premier jet), dispose enfin de la « Bible » de l'anti-esclavagisme anglo-américain au 18e siècle. Son auteur, Anthony Benezet, d'origine huguenote, fit partie en 1754 des Quakers de Philadelphie qui réussirent à convaincre leurs coreligionnaires de s'engager sur la voie de l'abolition de la traite et de l'esclavage. A compter de cette date, il se mit à rédiger de nombreux pamphlets antiesclavagistes et à les diffuser en Grande-Bretagne. *Une histoire de la Guinée* constitue l'aboutissement de sa pensée militante et son plus long ouvrage : nourri de la lecture d'innombrables récits de voyage, traités scientifiques, journaux de bord, Benezet propose d'abord une histoire de la traite atlantique qui peint l'Afrique comme une terre heureuse et civilisée, ensanglantée par les guerres européennes. Puis il dénonce, documents à l'appui, le traitement réservé aux esclaves dans les colonies britanniques. John Wesley, mais surtout Thomas Clarkson, véritable moteur de la campagne britannique qui débute en 1787, seront des lecteurs assidus. En France, Brissot, fondateur de la Société des Amis des Noirs, chercha à faire traduire l'ouvrage mais la tentative ne put aboutir.